



PATRIMOINE DIPLOMATIE

Château, Rambouillet (Yvelines)

G6 de Rambouillet, 1975



**MINISTÈRE
DE L'EUROPE
ET DES AFFAIRES
ÉTRANGÈRES**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

G6 de Rambouillet, 1975

Château, Rambouillet (Yvelines)

NOTICE COURTE

Le château de Rambouillet est édifié au XIV^e siècle pour un conseiller du roi Charles V (1338-1380). Prenant la forme d'un château fortifié avec châtelet d'entrée et grand donjon circulaire, le lieu est progressivement transformé par ses propriétaires successifs, jusqu'à Napoléon I^{er} (1769-1821). Ancienne résidence royale et impériale, le château de Rambouillet devient officiellement résidence présidentielle en 1895 sous le mandat de Félix Faure (1841-1899).

C'est à Rambouillet que le premier sommet international du G6 est organisé en 1975, à l'initiative du président Giscard d'Estaing (1926-2020). Dans un contexte de crise économique mondiale, les dirigeants des six principales puissances mondiales (France, États-Unis, République Fédérale d'Allemagne, Italie, Japon et Royaume-Uni) jettent les bases d'un dialogue économique direct qui donnera naissance au G7 l'année suivante avec l'introduction du Canada. Ils y adoptent une déclaration fixant les priorités pour la seconde moitié des années 1970 : lutte contre le chômage et l'inflation, stabilité monétaire, ouverture commerciale et soutien au développement.

En 1999, Rambouillet revient sur le devant de la scène internationale lors de la conférence de paix sur le Kosovo. Co-présidée par le ministre des Affaires étrangères français Hubert Védrine (1947-) et son homologue britannique Robin Cook (1946-2005), elle vise à établir une autonomie substantielle pour le Kosovo en coordination avec l'ONU. Malgré des discussions intenses, les négociations échouent et conduisent à l'intervention controversée des forces armées de l'OTAN quelques jours plus tard.

Sous les IV^e et V^e Républiques, le château est demeuré un cadre privilégié pour les réceptions d'État et les échanges internationaux, plusieurs présidents choisissant ce lieu pour recevoir des personnalités internationales, de Dwight Eisenhower (1890-1969) à Nelson Mandela (1918-2013). Le château n'est plus utilisé comme cadre de réception officielle depuis 2009, au bénéfice de son ouverture au public.

NOTICE LONGUE

Un lieu historique au service du pouvoir royal, impérial et républicain

Édifié au XIV^e siècle pour le compte de Jean Bernier (?-1384), conseiller du roi Charles V (1338-1380), le château de Rambouillet passe aux mains de différentes familles aristocratiques au fil des siècles. De château fort muni d'un châtelet et d'un donjon circulaire isolé, le lieu connaît plusieurs transformations majeures aux XVII^e et XVIII^e siècles et devient progressivement résidence de plaisance en se rapprochant de la famille royale. Résidence de chasse appréciée par François I^{er} (1494-1547) qui y meurt en 1547, puis séjour régulier de Louis XV (1710-1774), il est finalement acquis en 1783 par Louis XVI (1754-1793) qui y crée la fameuse laiterie de la Reine pour Marie-Antoinette (1755-1793), décorée par le peintre Hubert Robert (1733-1808). Sous l'Empire, Napoléon I^{er} (1769-1821) y séjourne, et le Second Empire y voit passer Napoléon III (1808-1873). Dans une certaine continuité, le domaine devient résidence présidentielle en 1895 sous Félix Faure, offrant un cadre à la fois solennel et discret pour les rencontres officielles.

Le sommet du G6 de 1975 : naissance d'un forum mondial

En novembre 1975, le président français Valéry Giscard d'Estaing (1926-2020) accueille au château le premier sommet du G6, préluce au G7 encore en vigueur. Convoqué dans un contexte de crise économique après le premier choc pétrolier et l'effondrement du système monétaire international de Bretton Woods, il réunit les dirigeants de France, des États-Unis (Gerald Ford, 1913-2006), de RFA (Helmut Schmidt, 1918-2015), d'Italie (Aldo Moro, 1916-1978), du Japon (Takeo Miki, 1907-1988) et du Royaume-Uni (Harold Wilson, 1916-1995).

L'objectif est de favoriser un dialogue direct et informel sur la coordination économique et monétaire loin des grandes conférences institutionnelles. Selon la déclaration finale du sommet, les chefs d'État s'engagent sur plusieurs priorités : lutte contre le chômage et l'inflation, maintien d'un système commercial ouvert, stabilité des changes par coopération accrue (accord franco-américain), renforcement de l'aide au développement, sécurité énergétique et préparation de la Conférence sur la coopération économique internationale.

Ce format souple et confidentiel séduit : il deviendra un rendez-vous annuel élargi au Canada dès 1976, puis à d'autres puissances, structurant le dialogue économique mondial pendant plusieurs décennies.

La conférence de Rambouillet sur le Kosovo en 1999 : un échec lourd de conséquences

Du 6 au 23 février 1999, puis du 15 au 18 mars, Rambouillet accueille sous l'égide du Groupe de contact (France, Royaume-Uni, États-Unis, Russie, Allemagne, Italie) les négociations de paix entre représentants serbes et albanais du Kosovo. Cette conférence se tient alors dans un contexte de guerre civile sur fond de désintégration yougoslave, et d'épisodes successifs de violences commises par les forces serbes contre les populations kosovares.

La France, hôte et co-présidente de la conférence avec le Royaume-Uni, met à disposition le château et ses infrastructures pour des pourparlers intensifs. Le discours d'ouverture de Hubert Védrine (1947-) précise que la conférence, co-présidée par la France et le Royaume-Uni (Robin Cook), s'inscrit dans un effort concerté avec l'ONU, l'OTAN et l'OSCE (Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe). L'objectif affiché est de « *conjurer la fatalité de la guerre* » par un accord « *d'autonomie substantielle* » pour le Kosovo, assorti d'une présence internationale de sécurité qui serait assurée par l'OTAN.

Si les représentants kosovars finissent par accepter, les Serbes refusent les conditions de la présence militaire étrangère sur leur sol qui ont été incluses dans l'une des annexes et qui exigent d'accorder aux forces de l'OTAN « *toute liberté d'accès et de passage sur l'ensemble du territoire de la République fédérale de Yougoslavie, y compris son espace aérien et ses eaux territoriales* » (annexe B du chapitre 7). L'échec est constaté le 18 mars : moins d'une semaine plus tard, l'OTAN lance une campagne de bombardements sur la Yougoslavie.

Un lieu diplomatique actif jusqu'au début du XXIe siècle

Au-delà de ces grands événements, le château a régulièrement constitué un atout diplomatique pour la présidence française depuis la fin du XIXe siècle. Jusqu'à la fin des années 2000, il est le cadre privilégié de réceptions d'État, de rencontres bilatérales et de retraites de travail. Profitant de son cadre préservé à proximité de Paris, plusieurs présidents des IVe et Ve Républiques ont choisi ce lieu pour recevoir des personnalités internationales, de Dwight Eisenhower (1890-1969) à Léonid Brejnev (1906-1982), de la reine des Pays-Bas à Nelson Mandela (1918-2013). Le château n'est plus utilisé comme cadre de réception officielle depuis 2009, au bénéfice de son ouverture au public.

Bibliographie et sources (sélection)

- CUEILLE, Sophie, *Le domaine de Rambouillet*, éd. du Patrimoine, coll. Itinéraires, 2010
- DE MENIL, G., « De Rambouillet à Versailles : un bilan des sommets économiques », in *Politique étrangère n°2, 1982, 47e année*, Paris, Institut français des relations internationales, 1982
- LENOTRE, G., *Le château de Rambouillet, six siècles d'histoire*, Paris, Calmann-Lévy, 1930
- LORIN, F., *Rambouillet, la ville, le château, ses hôtes (1768-1906)*, Le livre d'histoire, 2008
- MAILLARD, J., *Histoire de Rambouillet, de son château et des lieux remarquables de sa forêt*, éditions Res Universis, 1993 (1891)
- OPPERMAN, F., *Dans les châteaux de la République, le pouvoir à l'abri des regards*, Paris, Tallandier, 2019
- POTTIER, F., « La rencontre de Rambouillet », in *Politique étrangère n°1, 1976, 41e année*, Paris, Centre d'études de politique étrangère, 1976
- DERENS, J.-A., SAMARY, C., « La conférence de Rambouillet », in *Les 100 portes des conflits yougoslaves*, Paris, Editions de l'Atelier, 2000
- Déclaration commune à l'issue de la conférence économique et monétaire de Rambouillet, 17 novembre 1975
- Réunion de Rambouillet discours du président de la République, M. Jacques Chirac, 6 février 1999
- Ouverture de la réunion de Rambouillet discours du ministre des Affaires étrangères, M. Hubert Vedrine, 6 février 1999
- Accords de Rambouillet, conclusions des co-présidents, 23 février 1999
- Reportage France 3 régions, G6 de Rambouillet, 17 novembre 1975 : <https://mediaclip.ina.fr/fr/dvc7506094401-sommet-de-rambouillet.html>

Iconographie (sélection)



Visite d'Etat en France de Nelson Mandela, Président d'Afrique du Sud. Arrivée au Château de Rambouillet. Accueil par Jacques Chirac, juillet 1996
Archives diplomatiques : A111936
DROITS MEAE



Visite officielle en France de Boris Eltsine, Président de Russie, octobre 1995
Archives diplomatiques : A111456
DROITS MEAE



Visite en France de George W. Bush, Président des Etats-Unis. Dans le parc du château avec François Mitterrand, juillet 1991
Archives diplomatiques : A106978
DROITS MEAE



Voyage officiel de M. Brejnev en France : accords Franco-Russes. Arrivée à Rambouillet, juin 1977
Archives diplomatiques : A019744
DROITS MEAE



Entretien du Général de Gaulle, Président de la République, avec Dwight D. Eisenhower, Président des Etats-Unis, septembre 1959
Archives diplomatiques : A116102
DROITS MEAE



Visite officielle du sultan du Maroc, septembre 1932
Archives diplomatiques : A070978
DROITS MEAE